



## Compte rendu n° 25 du mois de novembre 2023

C'est comme un anniversaire et puisqu'il s'agit de pré et de parc, c'est écrit en vert.

Le 1er novembre 1905, William Frederick Cody, alias Buffalo Bill débarquait à Marseille pour faire son show.

Spectacle grandiose. Tout est fait pour en mettre plein la vue aux Marseillais. M. Méténier et F. Revilla dans *Marseille, Événements à la une 1900-1920*, décrivent l'intendance :

”Aux seize bateaux de transport venus des États-Unis, succèdent sur le continent trois trains spéciaux déplaçant tout le matériel en même temps que 800 personnes et 500 chevaux ! Les wagons - 52 voitures de 30 mètres de longueur - ont été spécialement conçus et construits pour la compagnie. Ils s'étirent sur plus d'un kilomètre et demi de rails.”



La troupe s'installe dans le quartier de La Capelette sur un terrain qu'on appellera encore longtemps “le pré de Buffalo Bill”. Sur ce terrain, il n'y aura plus ensuite que les ateliers de la SNCF de la gare de Marseille-Prado. Gare de marchandises alias “gare des bordilles”. En effet, partaient de cette gare les trains qui allaient vers la décharge d'Entressen déposer des tonnes d'ordures. On a compris qu'en marseillais dans le texte “bordilles” désigne les ordures.

En 1939, il y a 1000 cheminots compagnons qui y travaillent. Les ateliers fermeront peu à peu et dans les années 90, c'est la fin.



Mais revenons au show qu'évoque Philippe Faner pour *La Provence* le 25/10/20 :

“ (...) Les cavalcades et les défilés font monter la pression dans la foule des spectateurs pendant le show. Et c'est l'entrée en scène de Buffalo Bill sur "Mustang", sur son pur-sang, qui déclenche une quasi-hystérie collective. (... ) Trois heures d'un show gigantesque mené tambour battant, qui restera gravé dans les annales marseillaises de ce début de XX e siècle.

Le 12 novembre, après la dernière représentation qui clôt la saison du *Wild West Show*, une partie de la troupe reste sur place pendant plusieurs mois. Tout comme les chevaux, le matériel nécessaire au spectacle, les accessoires, les tentes et les gradins. Sept Indiens auraient décidé de s'installer à Marseille pour y vivre. Au cimetière Saint-Pierre, la tombe de Featherman ("Homme plume"), décédé à l'hôpital de la Conception, a laissé une trace de ce passage.”

Aujourd'hui, il ne reste presque plus rien de la gare du Prado, à sa place c'est le *Parc du XXVI eme centenaire* et peu à peu on a oublié le “Pré de Buffalo Bill”.

Sauf vous qui, maintenant, le raconterez !

samedi 4 novembre

J.Paul fait du rangement ! Pierre peint les rails ! Michel prend des mesures ! Gérard peaufine les décors ! Antoine se bat avec l'informatique et les vaches regardent passer les trains !!!

Oui, je caricature mais s'il est vrai que les tâches de chacun sont nécessaires elles sont encore peu variées parce que tout est long et que la construction d'un réseau demande patience et minutie.

Mais, mine de rien, tout prend tournure et l'extension qui n'était, il n'y a pas si longtemps, que planches et tiges de métal prend peu à peu l'allure d'un réseau ferroviaire presque achevé.

samedi 11 novembre

Quelques problèmes de rétrosignalisation dûs à de nouveaux câbles, les câbles RJ 12. Antoine remet les anciens et tout fonctionne à nouveau. *Train 35.fr* nous rappelle ce que c'est que la rétrosignalisation :

*La rétrosignalisation est indispensable pour commander un réseau par ordinateur. Il faut diviser le réseau en cantons, chaque canton étant associé à un ou plusieurs détecteurs de présence d'un train sur le canton.*

*Un canton est défini comme une portion de voie entre deux aiguilles ou entre une aiguille et un butoir.*

*Lorsqu'un train est détecté sur un canton, l'information doit être transmise à l'ordinateur. C'est ce qu'on appelle la rétrosignalisation.*

Nans et Toinon échangent à nouveau par téléphone. Il s'agit de corriger des bugs sur les signaux des TCO. On avait évoqué ces réajustements nécessaires le mois dernier.

Nans répare, ensuite, une soudure défectueuse à la gare de triage de *Fontarache* au niveau du faisceau d'arrivée.

Les parents de Nans sont venus nous rendre visite. Antoine présente le réseau et répond aux questions. Attentive et désireuse de participer, la maman de Nans s'est initiée à la manoeuvre, elle a fait circuler les trains dans la gare de *Saumane*.

samedi 18 novembre

J.Paul avait récupéré des étagères munies de vitrines. Elles vont permettre d'exposer une importante collection d'autorails Atlas lui appartenant. Non motorisés et donc non destinés à rouler mais toujours intéressants à découvrir et jolis à regarder. J. Paul, donc, aidé de Michel, remonte des vitrines et les garnit.

Gérard a monté la balance ferroviaire de la gare de *Carabès*.

Qu'est-ce que c'est qu'une balance ferroviaire ? On trouve la réponse chez un fabricant actuel Tamtron qui, tout en faisant sa pub, nous raconte l'histoire de cette fameuse balance : *Le besoin de solutions de pesage ferroviaire est pratiquement aussi ancien que les chemins de fer eux-mêmes. Au début, la pesée était réalisée avec une balance à pont mécanique statique sur laquelle*

les wagons individuels étaient pesés. (...) (Mais) la méthode statique, où le wagon devait être placé sur une balance et rester immobile pendant un certain temps lors de la pesée, était très chronophage (...). Cela a nécessité le développement de systèmes de pesage dynamiques, où les wagons individuels pouvaient être pesés en mouvement.

La nôtre de balance, on la fixera au dernier moment, une fois les décors terminés.

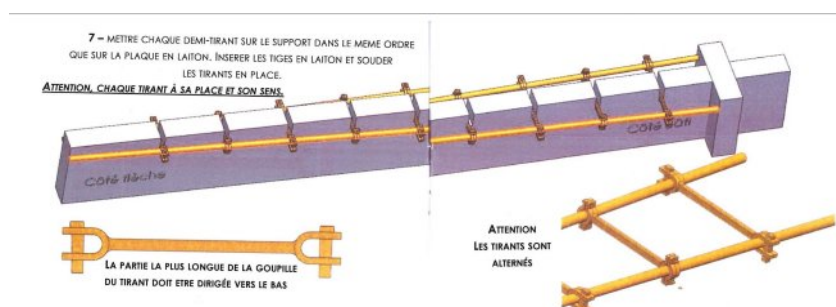
Mais... que fait donc Pierre ? Il est, lui aussi, à la gare de *Carabès* et... il peint les rails ! Il estime qu'il lui faudra au moins 10 séances pour en venir à bout ! Quant à Antoine, il est également à la gare de *Carabès*, décidément très fréquentée, et il colle les rails. Oui, ceux que Pierre devra peindre ensuite.

Le travail sur les rails est un travail de fourmis (on avait déjà cité Sisyphes et son rocher me semble-il !).

samedi 25 novembre

Un message de Gérard : "Si ça vous intéresse, un mot et quelques photos de la grue de quai pour la gare de *Saumane*.

C'est un kit de Productions Ludo Modélisme, composé d'un socle en carton découpé au laser, de quelques pièces en impression 3D, d'une planche de laiton photogravé, et ... d'un gabarit en MDF bien nécessaire au montage des pièces laiton !







Question philosophique en modélisme : jusqu'où faut-il pousser le détail ? Sur le dessin des photogravures, on voit le détail du boulonnage et du clavetage des tirants, mais ... mes yeux ne voient pas ces détails là sur le modèle assemblé !!! Reste à mettre en place cet ensemble sur le quai marchandises." Merci à Gérard, qui tout en se posant des problèmes métaphysiques, fait encore et encore pousser de l'herbe.

Michel peint en noir les soubassements du réseau. Première couche d'un côté, deuxième de l'autre. Le réseau présente ainsi un petit aspect sophistiqué, c'est le noir qui veut ça et cela donne un côté "fini" à l'ensemble. Michel a également posé la première plaque de plexiglass destinée à protéger le réseau non seulement des visiteurs mais aussi des "ouvriers du rail de l'association". On n'est pas l'abri d'un geste maladroit et donc malencontreux.

---

Pendant ce temps, que font J.Paul et Pierre ?

- ils se lancent dans la méditation transcendante
- ils entament une discussion sur l'esclavage volontaire au XXI<sup>ème</sup> siècle
- ils rédigent une pétition pour qu'une des gares porte leur nom
- ils poursuivent leur travail de rangement et de peinture

Vous pouvez jouer mais on ne gagne rien si ce n'est la satisfaction d'avoir trouvé la bonne réponse.

---

Et puis encore un message de Gérard qui semble briguer ma place et vouloir devenir secrétaire à la place de la secrétaire ! Mais, comme c'est pour la

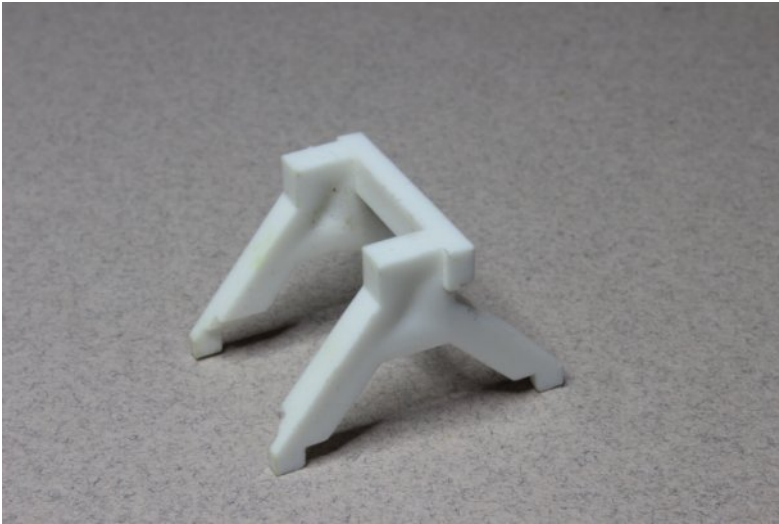
bonne cause et qu'il a du talent, on lui pardonne et même on en redemandera.

Il a pris, comme certains autres membres, du travail à faire à la maison, ainsi Gérard améliore-t-il chez lui des heurtoirs de la marque Jouef. Ces heurtoirs appelés aussi butoirs servent à arrêter les trains à l'extrémité d'une voie. Gérard comble certaines fissures au mastic Epoxy quand c'est nécessaire ou gratte leur surface avec la fraise ronde de sa mini perceuse pour les vieillir.

Il précise :

“Je dois aussi ajouter les anneaux de levage et les contre plaques de maintien de la traverse. La peinture est patinée aux pastels secs, mais la patine est toujours un art difficile qu'il faut consommer avec modération !!! ”

Et, il illustre tout ça avec des photos :



Heurtoir d'origine  
( années 60 )

Heurtoirs décorés  
by Gérard



Pendant ce temps, la secrétaire, après un échange de missives avec le greffe du tribunal a obtenu le changement de l'adresse du siège social de l'association.

Il n'y aura plus, dorénavant, qu'une seule et même adresse :

**SER 05, 1er étage de l'école communale, Esplanade Sainte Catherine, 05700 Serres.**

Ce changement sera publié au Journal officiel.

Michel vient d'installer une boîte aux lettres à cette adresse.